

Les entrants : devenir un et deux ans après

De 2000 à 2002, le nombre de nouveaux bacheliers entrés à l'université de Marne-la-Vallée a progressé : 1 970 en 2000, 2 131 en 2001, 2224 en 2002 ; en 2003, un recul est observé : 2 154. Depuis 2000, l'OFIPE suit le devenir des cohortes d'entrants, mesure les taux de départ de l'université, de passage en 2^{ème} année, d'obtention du DEUG en 2 ou 3 ans. Plus de la moitié des 2 224 bacheliers 2002 accèdent en 2^{ème} année dès la fin de leur première année d'études, mais un peu moins de 30 % quittent l'université. Le passé scolaire influence fortement les chances de succès : les bacheliers généraux sont plus souvent en 2^{ème} année que les bacheliers technologiques et professionnels. Alors que les taux de passage en 2^{ème} année varient fortement d'une année sur l'autre, les taux de succès en DEUG en deux ans sont quasiment stables. Tout se passe comme si la sélection des étudiants s'était déplacée de la première année vers la deuxième année.

Plus de la moitié des entrants 2002 accèdent en 2^{ème} année

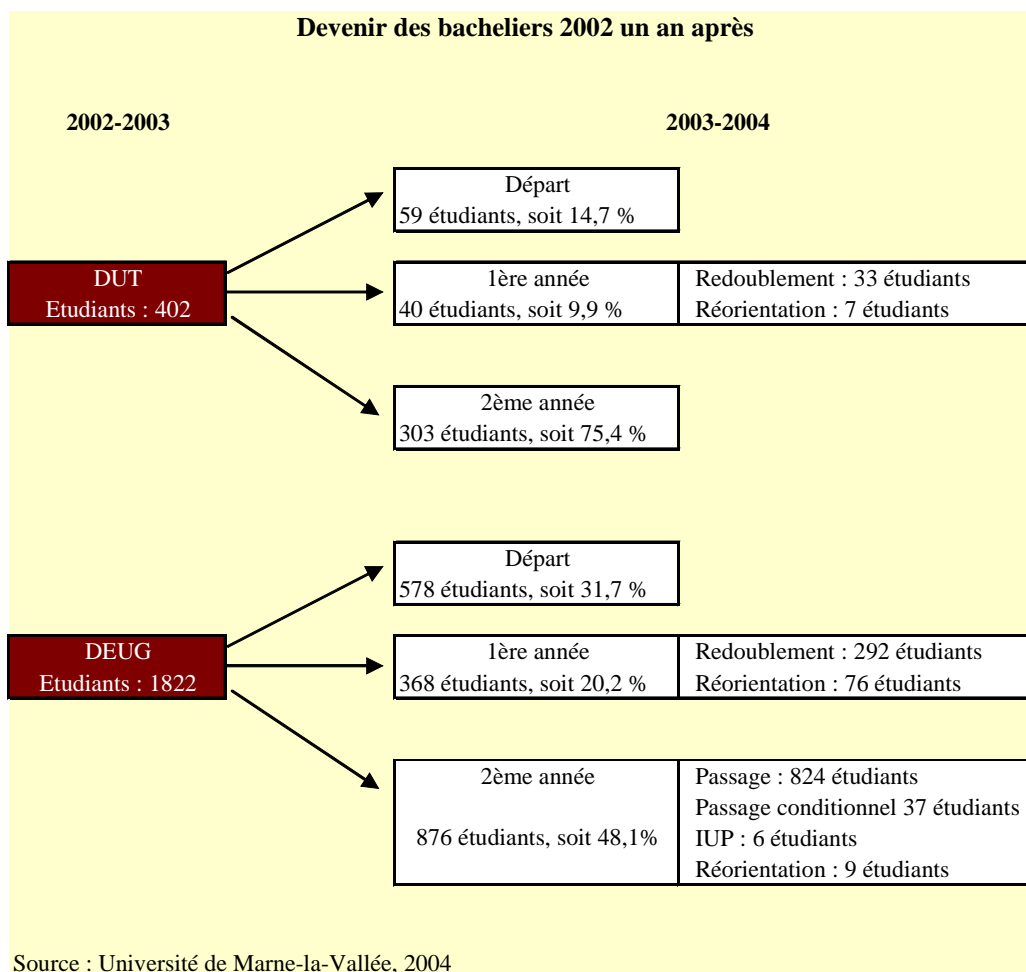
Un an après leur première année à l'université, 53 % des étudiants passent en 2^{ème} année d'études. Le taux de passage est plus élevé en DUT qu'en DEUG : 75 % contre 48 %. Les taux de départ sont plus élevés en DEUG (32 %) qu'en DUT (15%) ; au total, l'université perd 29 % de ses nouveaux bacheliers dès la première année¹. D'une cohorte à l'autre, les évolutions diffèrent : en DUT, le taux de départ fluctue aux alentours de 14 % ; en DEUG, le taux d'abandon en cours ou en fin de première année ne connaît pas d'évolution marquée (diminution de 2000 à 2001, progression de 2001 à 2002).

Taux de départ des entrants

| | Cohorte 2000 | | Cohorte 2001 | | Cohorte 2002 | |
|--------------|----------------|--------------------|----------------|--------------------|----------------|--------------------|
| | Effectif total | Taux de départ (%) | Effectif total | Taux de départ (%) | Effectif total | Taux de départ (%) |
| DEUG | 1635 | 33,6 | 1770 | 30,6 | 1822 | 31,7 |
| DUT | 335 | 13,7 | 361 | 14,4 | 402 | 14,7 |
| Total | 1970 | 30,3 | 2131 | 27,8 | 2224 | 28,6 |

Source : Université de Marne-la-Vallée, 2004

¹. Un numéro d'Ofipe résultats sera prochainement consacré aux bacheliers quittant l'UMLV après une seule année.



Parmi les étudiants de DEUG inscrits en 2^{ème} année, 4 % doivent encore valider quelques unités d'enseignement de 1^{ère} année. Néanmoins, ils conservent toutes leurs chances de valider un DEUG en 2 ans. Il en est de même pour les 9 étudiants (soit 1 % des étudiants ayant accédé à la 2^{ème} année) qui ont changé de filière. 6 étudiants se sont inscrits en DEUG d'IUP. Ils ont donc changé de filière, sans pour autant que cela soit considéré comme une réorientation, puisque le recrutement dans un tel diplôme s'effectue après une première année de DEUG.

Parmi les étudiants toujours inscrits en première année en 2003-2004, 21 % ont changé de filière : 20,7 % des étudiants initialement inscrits en DEUG et 19 % de ceux de DUT. Au total, 92 étudiants se sont réorientés (1^{ère} et 2^{ème} années confondues), soit 4 % des entrants en 1^{ère} année en 2002-2003 (Cf. encadré *4 % des étudiants se sont réorientés*).

4 % des étudiants se sont réorientés

A l'issue d'une première année à l'université, 92 étudiants ont choisi de changer de filière tout en restant à l'UMLV, soit 4,1 % des étudiants. Cela concerne 4,7 % des étudiants initialement inscrits en DEUG et 1,7 % des étudiants de DUT. Parmi les entrants en 2001, 3,9 % des étudiants s'étaient réorientés : 4,6 % parmi les étudiants initialement inscrits en DEUG et 0,6 % de ceux de DUT.

En DEUG, c'est en sciences que le taux de réorientation est le plus élevé (8 %) et en STAPS qu'il est le plus faible (1 %).

Parmi les étudiants qui se réorientent, 40 % changent de type de diplôme. Il s'agit particulièrement d'étudiants de DEUG qui optent pour un DUT (30 des 37 changeant de diplôme).

Trois disciplines accueillent les trois quarts des flux de réorientés : les sciences économiques et de gestion (28 % des flux), les sciences humaines et sociales (24 %) et les sciences (23 %).

Une réorientation n'est pas forcément synonyme d'échec, puisque 9 % des étudiants choisissant de changer de filière accèdent en 2^{ème} année.

2224 entrants dans 12 DEUG et 5 DUT

A la rentrée 2002, l'UMLV a accueilli 2224 primo entrants, dont 1822 en DEUG et 402 en DUT. Entre les cohortes 2000 et 2002, les effectifs de primo entrants ont augmenté de 13 % (11 % en DEUG et 20 % en DUT).

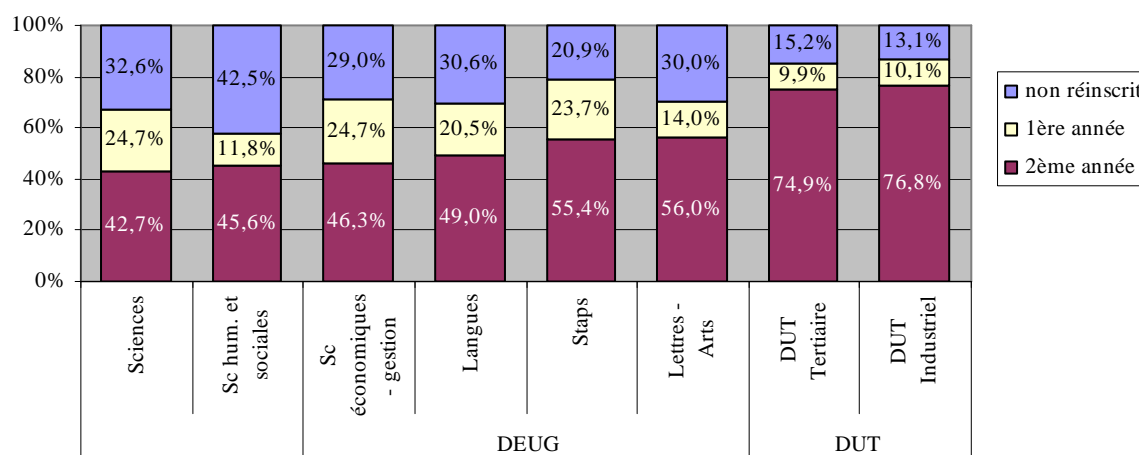
En DEUG, la cohorte 2002 est assez semblable à la cohorte 2001, tant du point de vue du milieu social (respectivement 19 % et 18 % de boursiers) que du parcours scolaire (82 % de bacheliers généraux contre 84 %, 57 % ont obtenu le bac sans retard contre 56 %, 20 % de bacheliers avec mention contre 21 %). Elle est également assez proche de la cohorte 2000 qui comprend 82 % de bacheliers généraux, 53 % de bacheliers à l'heure et 17 % de bacheliers avec mention. En revanche, les primo entrants 2000 étaient un peu plus souvent boursiers (27 %).

En DUT, les étudiants de la cohorte 2002 sont un plus souvent boursiers que ceux de la cohorte 2001 (17 % contre 13 %). Cependant, ils ne diffèrent pas de ceux de la cohorte 2001 du point de vue du passé scolaire (70 % de bacheliers généraux contre 68 %, 48 % de bacheliers à l'heure contre 47 %, 18 % de bacheliers avec mention contre 21 %). Les primo entrants 2002 cumulent plus d'atouts que les étudiants de la cohorte 2000. Ces derniers comptaient parmi eux 63 % de bacheliers généraux, 41 % de bacheliers à l'heure et 21 % de boursiers.

En DEUG, de fortes disparités dans les taux de passage

C'est en sciences humaines et sociales que le taux de départ après un an est le plus fort (42 %). En DEUG, le taux d'accès en 2^{ème} année varie de 56 % dans le domaine des lettres et des arts à 43 % en sciences ; dans cette discipline, il n'est que de 24 % pour les 50 inscrits en DEUG STPI. De plus, en sciences, le taux de départ est particulièrement élevé (un tiers des étudiants ne se sont pas réinscrits en 2003-2004), et tout spécialement en DEUG STPI (48 %). La faiblesse des taux de passage en 2^{ème} année en sciences s'explique aussi par le mode de fonctionnement pédagogique : les enseignements sont organisés en semestres ; un étudiant qui ne valide pas son premier semestre ne peut pas continuer en deuxième semestre et est contraint de redoubler. Il cumule donc un retard dès la première moitié d'année. Les étudiants de STAPS semblent être les plus motivés : d'une part, une faible partie d'entre eux quittent l'université après seulement un an d'études (21 %), et, d'autre part, ils se réorientent moins que les étudiants des autres disciplines (1 %).

Devenir des bacheliers 2002 un an après selon la discipline



Source : Université de Marne-la-Vallée, 2004

En DUT, les écarts sont moins marqués : le taux de passage en 2^{ème} année s'élève à 77 % en filière industrielle et 75 % en filière tertiaire (mais seulement 58 % en DUT Gestion des Entreprises et des Administrations). En GEA, le taux de départ est élevé (20 %). Le mode de fonctionnement des IUT peut expliquer ce taux : les redoublements sont peu souvent autorisés, ce qui contraint les étudiants à changer d'IUT pour continuer dans le diplôme de leur choix.

Les bacheliers scientifiques ont de forts taux de passage en 2^{ème} année, sauf en sciences

En DEUG, les bacheliers technologiques et professionnels passent moins souvent en 2^{ème} année que les bacheliers généraux. Et parmi eux, ce sont les bacheliers scientifiques qui ont le plus de chances d'accéder en 2^{ème} année, quelle que soit la discipline. Cependant, c'est dans les DEUG de sciences que leur taux de passage en 2^{ème} année est le plus faible. En effet, presque un tiers des étudiants de DEUG sciences quittent l'université à l'issue d'une seule année.

Taux de passage en 2^{ème} année par discipline de DEUG et type de bac (%)

| | Sc. économiques – gestion | Lettres - Arts | Langues | Sc humaines et sociales | STAPS | Sciences | Total |
|-----------------------------------|------------------------------|-------------------|---------|----------------------------|-------|----------|-------|
| Littéraire | Nc | 60 | 62 | 59 | Nc | Nc | 61 |
| Economique | 45 | Nc | 56 | 61 | Nc | Nc | 54 |
| Scientifique | 71 | 72 | Nc | Nc | 82 | 45 | 54 |
| Technologique et professionnel | Nc | 39 | 9 | 7 | 17 | Nc | 16 |
| Total | 46,3% | 56,0% | 49,0% | 45,6% | 55,4% | 42,7% | 48,1% |

Nc : non calculé en raison de la faiblesse des effectifs (moins de 50 étudiants).

Source : Université de Marne-la-Vallée, 2004

En dehors du type de bac, d'autres caractéristiques individuelles influencent les chances d'accéder en 2^{ème} année : les filles, les étudiants ayant validé leur bac avec mention, ceux ayant obtenu le bac sans retard, les étudiants de milieu social favorisé passent plus souvent en 2^{ème} année.

Un étudiant qui cumule tous les avantages (une fille d'origine sociale favorisée, ayant obtenu un bac général avec mention et sans retard) a 78 % de chances d'accéder en 2^{ème} année. En revanche un étudiant qui cumule l'ensemble des handicaps (un garçon de milieu défavorisé, ayant validé un bac technologique ou professionnel sans mention et avec retard) n'a que 19 % de chances de passer immédiatement en 2^{ème} année.

Méthodologie

Une cohorte est un groupe de personnes qui partagent un même événement à un moment donné. Suivre une cohorte d'étudiants sur plusieurs années permet d'appréhender la façon dont les parcours se différencient, à plus ou moins long terme. Suivre une cohorte permet également d'évaluer la durée nécessaire pour obtenir un diplôme.

La cohorte 2002 comprend des bacheliers ayant obtenu leur bac en 2002 et inscrits à l'UMLV à la rentrée.

A l'issue d'une première année d'études, trois cas sont possibles :

- l'étudiant quitte l'UMLV. Il est donc qualifié de non réinscrit. Remarquons qu'un étudiant peut être considéré comme non réinscrit mais peut continuer son parcours de formation dans un autre établissement d'enseignement supérieur et donc a fortiori dans une autre université.

- l'étudiant se réinscrit à l'UMLV en 1^{ère} année.

- l'étudiant passe en 2^{ème} année. Dans le cas où l'étudiant est admis en 2^{ème} année « conditionnelle », c'est-à-dire avec des unités d'enseignements de 1^{ère} année à valider, il est considéré comme étant en 2^{ème} année.

Un étudiant est considéré comme s'étant **réorienté** si l'année n+1 il a changé de diplôme et/ou de discipline. Une réorientation peut s'accompagner d'un passage en 2^{ème} année. Un passage en 1^{ère} année d'IUP n'est pas considéré comme une réorientation puisque ce diplôme recrute des étudiants de niveau bac+1.

Pour **la cohorte 2001**, les résultats aux DEUG et aux DUT sont connus. A l'instar de la Direction de l'Évaluation et de la Prospective (DEP) du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, deux taux sont calculés :

- un taux d'obtention d'un DEUG ou un DUT en 2 ans pour l'ensemble des entrants,

- un taux d'obtention d'un DEUG ou un DUT en 2 ans pour les étudiants « confirmés », c'est-à-dire pour les étudiants inscrits à l'UMLV deux années consécutives.

Les résultats présentés dans ce numéro sont issus de l'exploitation de la base de données APOGEE qui contient des informations sur la situation administrative et pédagogique des étudiants de l'université.

Progression du taux de passage en 2^{ème} année de DEUG

Globalement, le taux de passage en 2^{ème} année augmente entre les cohortes 2000 et 2002 (+ 5 points). Trois cas de figures sont cependant repérés :

✓ **Amélioration des taux de passage en 2^{ème} année en science humaines et sociales et en sciences.** En sciences, des dispositions ont été prises pour minimiser les échecs : séparer des étudiants selon les options choisies, adapter les méthodes pédagogiques à chaque groupe ainsi créé, multiplier les heures d'enseignements en TD et TP... En sciences humaines et sociales, si la répartition par bac et âge au bac des étudiants était restée la même, les écarts entre les taux de passage se réduiraient à 2 points.

✓ **Baisse du taux de passage à partir de la cohorte 2002 en DEUG de sciences économiques et de gestion.** Cette baisse de 11 points s'explique par un changement d'organisation des enseignements. En effet, en 2002-2003, le DEUG est passé d'un rythme quadrimestriel à un rythme semestriel, laissant moins de chances aux étudiants de valider leur année. En histoire des arts et archéologie, la diminution du taux de passage est très forte.

✓ **Fluctuations des taux d'une année sur l'autre dans les autres diplômes.** Dans la plupart des DEUG et dans les DUT, les fluctuations ne s'expliquent pas par une modification des caractéristiques individuelles des étudiants (raisonnement toutes choses égales par ailleurs). En DEUG LLCE espagnol, en lettres modernes et en STAPS, les écarts observés se réduiraient sensiblement si les caractéristiques des étudiants étaient les mêmes dans chaque cohorte. D'autres facteurs peuvent influencer les taux de passage, difficilement contrôlables : désir de garder des effectifs constants en deuxième année en adaptant la notation à l'augmentation ou à la baisse des effectifs en première année, vision élitiste de l'enseignement supérieur ou, au contraire, souhait d'avoir un maximum d'étudiants en deuxième année pour avoir des effectifs suffisants en 2^{ème} cycle...

**Evolution des taux de passage
Cohortes 2000, 2001, 2002**

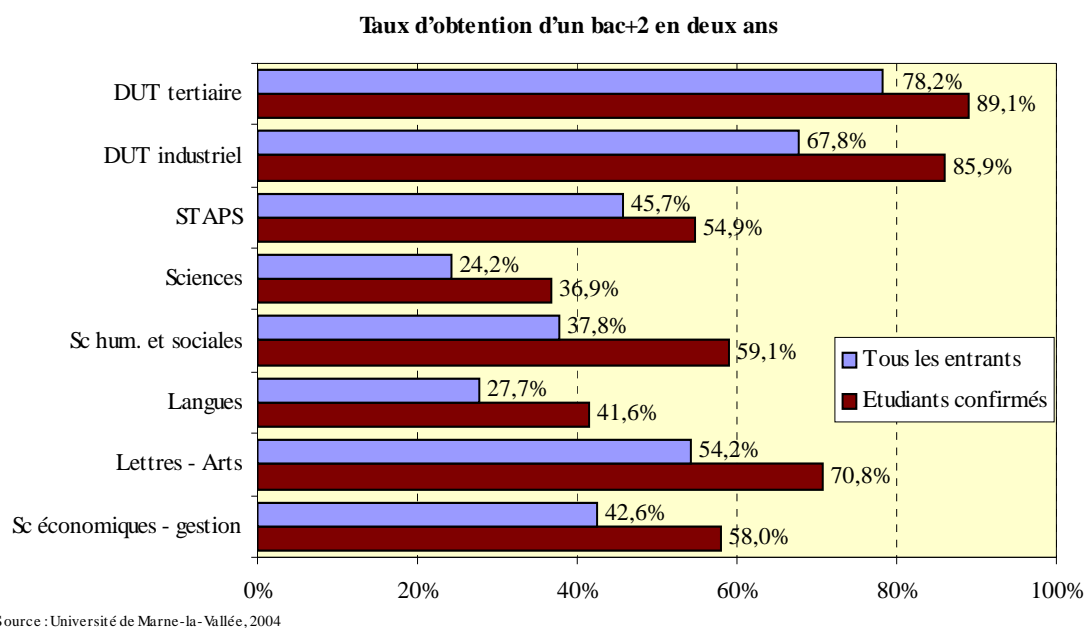
| | | Effectifs | | | Taux de passage (%) | | | | |
|-----------------------|--------------------------|--------------------------------------|-------------|-------------|---------------------|------------|-----------|-----------|-----------|
| | | 2000 | 2001 | 2002 | 2000 | 2001 | 2002 | | |
| DEUG | Sc. économie - gestion | Economie et gestion | | 230 | 230 | 283 | 58 | 57 | 46 |
| | Lettres et arts | Histoire des arts et archéologie* | | 29 | 39 | 49 | 76 | 56 | 45 |
| | | Arts du spectacle | | 59 | 102 | 190 | 58 | 66 | 61 |
| | | Lettres modernes* | | 44 | 38 | 54 | 48 | 55 | 48 |
| | | Total lettres et arts | | 132 | 179 | 293 | 58 | 61 | 56 |
| | Langues | LEA | | 170 | 198 | 160 | 46 | 40 | 49 |
| | | LLCE anglais | | 109 | 97 | 97 | 41 | 32 | 45 |
| | | LLCE espagnol* | | 56 | 51 | 31 | 50 | 61 | 58 |
| | | Total langues | | 335 | 346 | 288 | 45 | 41 | 49 |
| | Sc. humaines et sociales | Sc. humaines et sociales | | 228 | 267 | 287 | 41 | 43 | 46 |
| | Sciences | Sc. et structure de la matière | | 138 | 128 | 126 | 28 | 50 | 54 |
| MASS* | | 26 | 29 | 27 | 46 | 66 | 44 | | |
| MIAS | | 348 | 365 | 291 | 34 | 35 | 41 | | |
| STPI* | | 37 | 53 | 50 | 3 | 17 | 24 | | |
| Total sciences | | 549 | 575 | 494 | 31 | 38 | 43 | | |
| STAPS | STAPS | | 161 | 173 | 177 | 50 | 59 | 55 | |
| Total DEUG | | 1635 | 1770 | 1822 | 43 | 46 | 48 | | |
| DUT | DUT tertiaire | GEA | | 79 | 68 | 110 | 58 | 72 | 58 |
| | | Services et réseaux de communication | | 63 | 80 | 84 | 83 | 89 | 79 |
| | | Techniques de commercialisation | | 104 | 123 | 109 | 94 | 82 | 89 |
| | | Total | | 246 | 271 | 303 | 80 | 82 | 75 |
| | DUT secondaire | Génie civil* | | 58 | 59 | 63 | 72 | 75 | 78 |
| | | Génie thermique et énergie* | | 31 | 31 | 36 | 58 | 71 | 75 |
| | | Total | | 89 | 90 | 99 | 67 | 73 | 77 |
| Total DUT | | 335 | 361 | 402 | 76 | 80 | 75 | | |

* Les évolutions des taux de passages sont à considérer avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs
Source : Université de Marne-la-Vallée, 2004

1/3 des étudiants de DEUG et 3/4 de ceux de DUT obtiennent leur diplôme en 2 ans

A l'issue de deux années d'études, en 2003, 76 % des étudiants de la cohorte 2001 qui ont opté pour un DUT ont obtenu ce diplôme dans les temps impartis. En DEUG, seulement 35 % sont dans ce cas. Ces différences sont peu surprenantes au regard du déroulement des études dans chacun de ces deux diplômes : en DUT, l'entrée est régie par une sélection, les effectifs sont plus faibles, donc les étudiants plus encadrés, les pratiques pédagogiques sont différentes de celles pratiquées en DEUG...

En DEUG, comme en DUT, les taux de succès en deux ans ne sont pas homogènes et diffèrent selon la discipline. Ils s'échelonnent de 24 % en DEUG de sciences à 54 % en lettres et arts. En sciences, un tiers des étudiants sont inscrits de façon « cumulative », c'est-à-dire qu'ils suivent également un cursus en dehors de l'université, souvent en classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE) ; 40 % des étudiants « cumulatifs » obtiennent un DEUG en 2 ans contre 16 % des « non cumulatifs ». Cela s'explique d'une part par leur « bonnes caractéristiques » : 90 % ont obtenu un bac sans retard (contre 57 %), avec mention (61 % contre 14 %). D'autre part, les modalités d'examens les favorisent : issus d'une CPGE, ils peuvent demander une équivalence au DEUG. S'ils ne l'obtiennent pas, ils passent les examens à la session de septembre. En DUT, plus de 10 points séparent le taux de succès en DUT industriel (68 %) et celui en DUT tertiaire (78 %).



Le taux d'obtention d'un DEUG ou DUT ainsi calculé est sous-estimé. En effet, 28 % des étudiants de la cohorte 2001 ont quitté l'UMLV à l'issue de la 1^{ère} année d'études. Ces étudiants ont très bien pu valider un bac + 2 en 2 ans (un DEUG IUP notamment) dans un autre établissement. C'est pourquoi un taux de succès en 2 ans est calculé

La Direction de l'Évaluation et de la Prospective calcule également un taux de succès pour les étudiants confirmés, c'est-à-dire pour les étudiants qui pris une inscription à l'université deux années de suite ; ce taux est logiquement plus élevé que le taux précédent car il élimine les étudiants qui ont abandonné l'enseignement supérieur après une année. A l'UMLV, **88 % des étudiants confirmés de DUT et 50 % de ceux de DEUG obtiennent un diplôme en 2 ans**. La hiérarchie des disciplines est quasiment respectée. Notons qu'en DEUG STAPS, le taux de succès augmente moins que dans les autres disciplines ; en effet, peu d'étudiants de STAPS quittent l'université après un an (17 %).

DEUG en 2 ans : stabilité des taux

Parmi les bacheliers de la cohorte 2001 ayant repris une inscription en 2001-2002, 50 % ont validé un DEUG en 2 ans. C'est un peu moins que les étudiants de la cohorte 2000 (52 %), toutefois les taux de réussite à l'UMLV sont supérieurs à ceux observés dans l'ensemble des universités françaises (46 % à la session de 2001, derniers résultats connus).

| Taux d'obtention du DEUG en 2 ans* (%) | Cohorte 2000 (session 2002) | Cohorte 2001 (session 2003) | Ensemble des universités françaises (session 2001) |
|--|-----------------------------|-----------------------------|--|
| Sc économiques - gestion* | 67 | 58 | 43** |
| Lettres - Arts | 72 | 71 | 60 |
| Langues | 47 | 42 | 46 |
| Sc humaines et sociales | 59 | 59 | 52 |
| Sciences | 37 | 37 | 41 |
| STAPS | 55 | 55 | 50 |
| Total | 52 | 50 | 46 |

*Taux calculés sur les étudiants confirmés

** avec AES pour le niveau national, discipline non proposée à l'UMLV

Sources : Université de Marne-la-Vallée, 2004
DEP, 2003

En Lettres et arts, sciences humaines et sociales, sciences et STAPS, les taux d'obtention du DEUG sont stables de la cohorte 2000 à 2001. Or, en lettres et arts, sciences et STAPS, les taux de passage en 2^{ème} année avaient augmenté d'une cohorte à l'autre (cf. tableau «*évolution des taux de passage*»). Tout se passe comme si la sélection des étudiants avait moins lieu en 1^{ère} année de DEUG et plus en 2^{ème} année. Dans toutes ces disciplines, sauf en sciences, les taux de réussite sont plus élevés à l'UMLV qu'au niveau national.

En langues, le taux d'obtention du DEUG en 2 ans chute de 5 points. En effet, l'augmentation du taux de réussite en 2^{ème} année (+ 2 points) ne suffit pas à contrebalancer la baisse du taux de passage en 2^{ème} année (- 4 points).

En sciences économiques et gestion, le taux des étudiants 2001 baisse de 9 points par rapport à celui de 2000, alors que le taux de passage en 2^{ème} année est le même d'une cohorte à l'autre. En effet, le taux de réussite en 2^{ème} année est passé de 85 % pour la cohorte 2000 à 75 % pour la cohorte 2001. Les étudiants subissent donc les conséquences de la réforme des enseignements organisée en 2002 (comme la subissaient les étudiants de la cohorte 2002 en 1^{ère} année).

En DUT industriel, le taux d'obtention du DUT en 2 ans augmente de 4 points entre la cohorte 2000 et la cohorte 2001 et se rapproche ainsi du niveau national (67 %). Cette amélioration du taux d'admission en 2 ans en dû quasiment en totalité à l'augmentation des taux de passage en 2^{ème} année (+ 6

Taux d'obtention du DUT en 2 ans* (%)

| | Cohorte 2000 (session 2002) | Cohorte 2001 (session 2003) | Ensemble des universités françaises (session 2001) |
|----------------|-----------------------------|-----------------------------|--|
| DUT industriel | 64 | 68 | 67 |
| DUT tertiaire | 74 | 78 | 73 |
| Total | 72 | 76 | 70 |

*Taux calculés sur l'ensemble des entrants

Sources : Université de Marne-la-Vallée, 2004
DEP, 2003

points). En DUT tertiaire, le taux de réussite en 2 ans augmente également de 4 points, sous le double effet de l'augmentation des taux de passage en 2^{ème} année (+ 4 points) et de celle des taux de réussite en 2^{ème} année (+ 2 points), et dépasse ainsi le taux national de 5 points.

Taux de départ après 2 ans : 54 %

En 2003-2004, 46 % des étudiants de la cohorte 2001 (44 % pour la cohorte 2000) sont toujours inscrits à l'UMLV : 50 % des étudiants ayant opté pour un DEUG (contre 48 % pour la cohorte 2000) et 25 % de ceux ayant choisi un DUT (24 % de la cohorte 2000). Cette progression du taux de rétention est encourageante, mais devra être confirmée pour les cohortes suivantes.

En DEUG, la majorité des départs a lieu la première année études (31 % des étudiants ne s'inscrivent qu'une seule année). Parmi les étudiants quittant l'UMLV après deux ans passés à l'université (19 %), les 3/4 partent avec un DEUG « en poche ».

En DUT par contre, une minorité des départs ont lieu après un an d'études (15 % des entrants en DUT). 60 % des étudiants de la cohorte quittent l'université après deux ans ; 96 % la quittent en ayant validé leur diplôme. Il est impossible de savoir, sans enquête spécifique, combien d'entre eux s'insèrent dans la vie active et combien poursuivent leurs études dans un autre établissement.

Bilan et perspectives

Le suivi des cohortes d'entrants 2000, 2001 et 2002 montre des tendances relativement stables : **sur 10 étudiants, 5 accèdent un an après à la 2^{ème} année, 2 redoublent leur 1^{ère} année, 3 quittent l'université.** Parmi ceux qui confirment leur inscription à l'UMLV une année après leur entrée, la moitié environ obtient un DEUG en deux ans et 88 % un DUT. A l'instar de ce qui est observé au niveau national, d'importantes disparités existent sur ces différents taux selon la discipline et les caractéristiques scolaires et sociales des étudiants.

Si les entrants en 2002 passent plus souvent en 2^{ème} année de DEUG que les entrants 2000 (48 % contre 43 %), ce n'est pas le cas des entrants en DUT (75 % contre 76 %). Inversement, la part de ceux qui obtiennent leur diplôme en deux années a baissé pour les entrants en DEUG (52 % pour la cohorte 2000 contre 50 % pour la cohorte 2001), elle a augmenté pour les entrants en DUT (72 % contre 76 %).

Le taux de départ de l'université, après une année seulement, avait diminué de 2,5 points entre les cohortes 2000 et 2001, mais il est remonté de 0,8 point pour la dernière cohorte (28,6 %). Ainsi, 636 entrants à l'UMLV en 2002 n'ont pas renouvelé leur inscription en 2003 (contre moins de 500 pour les 2 cohortes précédentes) : le maintien de ces étudiants au sein de l'université constitue un véritable enjeu pour les responsables de formation. En effet, jusqu'en 2002, l'université de Marne-la-Vallée attirait toujours plus de nouveaux bacheliers : 1970 en 2000, 2131 en 2001, 2224 en 2002. Avec 2154 inscriptions à la rentrée 2003-2004, l'UMLV diverge de la plupart des universités françaises (le nombre de nouveaux bacheliers entrés à l'université a progressé de 3,5 % en 2003-2004 par rapport à 2002-2003). **Attirer davantage de nouveaux bacheliers est difficile. L'enjeu est donc de les retenir.** Pour cela, il faut comprendre qui sont les étudiants qui abandonnent leurs études à l'UMLV, à quel moment de l'année ils jettent l'éponge et pourquoi. Un prochain numéro d'OFIPE résultats s'intéressera à ces questions.

Pour aller plus loin

LIXI Clotilde

Qui sont les nouveaux étudiants ? Motivations et représentations des nouveaux bacheliers inscrits en DEUG à la rentrée 2002

DEP, Note d'information, 03.26, avril 2003

LEMAIRE Sylvie

Les bacheliers inscrits en DEUG après leur baccalauréat. Poursuites d'études et réorientations l'année suivante

DEP, Note d'information, 99.20, juin 1999

OFIPE résultats

Les entrants en 1^{ère} année... un an après

Université de Marne-La-Vallée, OFIPE, n°16, février 2002

OFIPE résultats

Les entrants en 1^{ère} année... deux ans après

Université de Marne-La-Vallée, OFIPE, n°29, mars 2003

PROUTEAU Danielle,

La réussite au DEUG par discipline, session 1999 à 2001

DEP, Note d'information, 03.32, mai 2003